

O R L É A N S
G R A N D O R G U E
C A V A I L L É - C O L L
C A T H É D R A L E
S A I N T E - C R O I X



PATRIMOINE
Restauré
EN RÉGION CENTRE



O R L É A N S
G R A N D O R G U E
C A V A I L L É - C O L L
C A T H É D R A L E
S A I N T E - C R O I X

Réalisation : Archivale - 02 38 51 90 21

PATRIMOINE
Restauré
EN RÉGION CENTRE

La restauration du grand orgue de la cathédrale d'Orléans a nécessité huit années de travaux et mobilisé 1 280 000 € financés par l'Etat, Ministère de la Culture, propriétaire de l'instrument.

300 000 € ont été consacrés à la restauration de la travée occidentale de l'édifice dont les voûtes et les murs ont été nettoyés et restaurés et dont les verrières ont été remises en état pour assurer la parfaite étanchéité, nécessaire à la conservation de l'orgue. L'alimentation électrique a été refaite. La solidité de la tribune a été vérifiée.

L'essentiel des travaux, pour un montant de 980 000 €, a porté sur l'instrument proprement dit qui a subi une restauration complète, la première de cette ampleur depuis son inauguration en 1880. Ce sont ainsi plusieurs milliers d'éléments qui ont été déposés et transportés en atelier pour y être vérifiés et remis en état. Seul le grand buffet a été restauré en place et a subi un nettoyage complet ainsi qu'une remise en cire.

Toutes les pièces formant l'instrument, tuyaux, sommiers, console, soufflets, ensemble des éléments de transmission ont été transportés aux ateliers Hurvy de La Chapelle-sur-Erdre (44) pour y être vérifiés et restaurés dans le respect des techniques traditionnelles. Tous les tuyaux ont été remis au diapason d'origine. La composition de Cavaillé-Coll a été scrupuleusement respectée.

Au terme de ce travail, la cathédrale d'Orléans dispose désormais d'un grand orgue de 54 jeux, possédant 4 claviers et un pédalier de 20 notes. Déjà, un premier cycle de concerts est programmé ainsi qu'un certain nombre d'enregistrements qui feront connaître au delà des frontières de la région ce chef d'œuvre de la facture d'orgue romantique.

Ange provenant du buffet de l'orgue
de Saint-Benoît-sur-Loire.





La cathédrale Sainte-Croix



"Nec pluribus impar",
devise de Louis XIV.

La cathédrale d'Orléans jouit d'une réputation mondiale par son association à Jeanne d'Arc. En effet, durant le siège d'Orléans par les Anglais, notre héroïne nationale est venue y suivre la messe vespérale le 2 mai 1429.

Son histoire remonte vraisemblablement au VIII^e siècle où il existait déjà une cathédrale dédiée à la Sainte Croix. Cet édifice a été détruit par le gigantesque incendie qui a ravagé la ville en 989. Une nouvelle basilique romane est ensuite édifée sur les ruines par l'évêque Arnoul, grâce à la générosité des premiers Capétiens.

En 1087, est ajouté un chœur avec abside arrondie et trois chapelles rayonnantes.

En 1278, une partie de l'édifice s'est effondrée et on entreprend alors la construction d'une nouvelle cathédrale dont les travaux se poursuivent jusqu'au XIV^e siècle. L'inauguration a lieu le 13 novembre 1329. Après la Guerre de Cent Ans, en 1512, on construit le transept et on achève le chœur ainsi qu'un clocher central.

Les guerres de religion vont à nouveau endommager notre cathédrale puisque les troupes huguenotes font sauter les quatre piliers du transept. Un incendie achève de ruiner l'édifice.

La reconstruction commence en 1601 sous Henri IV. En 1623, le chœur est rendu au culte, mais l'ensemble de la grande nef ne sera achevé qu'en 1690. Les deux tours gothiques sont construites à partir de 1739. Elles seront achevées et couronnées par l'installation des anges en 1790.

Une restauration générale par l'architecte François Pagot est effectuée entre 1816 et 1829. En 1854 il faut reconstruire le clocher central devenu menaçant. Ce dernier est inauguré en 1858. A l'initiative de Mgr Dupanloup, les vitraux du chœur réalisés par Lobin sont installés en 1859.

La cathédrale vue
de la rive sud de la Loire



La cathédrale en quelques chiffres :



Les deux tours s'élèvent au-delà de 80 mètres.

La flèche centrale monte à 114 mètres.

La cathédrale mesure 140 m de long avec 5 nefs d'une largeur de 40 mètres et un transept de 53 mètres.

La hauteur des voûtes est de 32 mètres.

La cathédrale d'Orléans bénéficie d'une situation remarquable dominant la Loire et jouit d'une perspective exceptionnelle grâce à la percée de la rue Jeanne d'Arc.

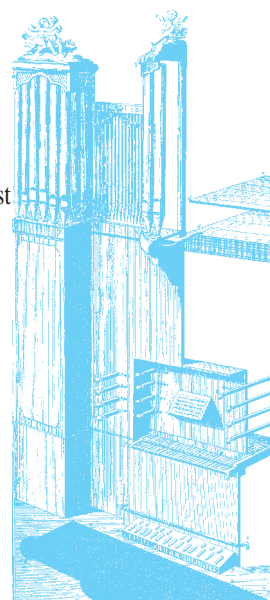
Vitrail de Pierre Carron, cathédrale d'Orléans.

Petite histoire des orgues de la cathédrale d'Orléans

Dès 1523, nous avons connaissance de la présence d'un orgue dans la cathédrale d'Orléans par un marché passé entre le chapitre de la cathédrale et le facteur Alexandre des Oliviers. Réparé en 1556 par Delagrange, il est complètement détruit au moment des guerres de religion. En 1657, un nouvel instrument est installé par l'organier bourguignon Noël Grantin. En 1757, des travaux sont réalisés par Jean-Baptiste Isnard.

Après la révolution, lors de la vente des biens nationaux, l'architecte Benoît Lebrun avait acheté l'abbaye de Fleury à Saint-Benoît-sur-Loire. Cette abbaye était dotée d'un bel orgue construit en 1631 et modifié en 1705. L'orgue disposait d'un buffet des XVII^e et XVIII^e siècles très classique avec 5 tourelles au grand corps.

L'évêque d'Orléans qui voulait doter sa cathédrale d'un bel instrument obtient de Benoît Lebrun qu'il fasse don de l'instrument de Saint-Benoît-sur-Loire. Le facteur Louis Callinet est chargé du remontage en 1822 dans le transept sud de la cathédrale.



Atlante provenant du buffet
de Saint-Benoît-sur-Loire

En 1831, une restauration et un agrandissement sont réalisés par Callinet qui installe à cette occasion l'orgue au fond de la nef centrale, à sa position actuelle.

L'orgue a alors 45 jeux dont 12 jeux d'anches répartis sur 4 claviers et un pédalier à la française.

Le caractère de l'instrument encore classique évolue vers une esthétique plus romantique.

Callinet est alors amené à construire un buffet neuf en raison des dimensions de la tribune de la cathédrale. Les sculptures des tourelles, les atlantes et la tête d'ange au culot de la tourelle centrale appartenaient au buffet d'origine.

En 1861 l'instrument est à nouveau hors d'état de servir à la suite de l'effondrement d'une voûte. Sous l'impulsion de l'organiste Henry Tournailon titulaire de l'instrument, le chapitre fait appel au facteur Aristide Cavaillé-Coll (1811-1899) qui venait déjà de réaliser en 1846 l'orgue de chœur. Le grand-orgue, magnifique instrument classé monument historique vient de faire l'objet d'une restauration commencée en septembre 2004 et achevée début 2008 par le Facteur Bernard Hurvy.



C'est le grand orgue construit par Cavaillé-Coll et inauguré en 1880 par Alexandre Guilmant que nous pouvons admirer aujourd'hui. Riche de ses 54 jeux sur 4 claviers et un pédalier à l'allemande, il nous est parvenu jusqu'à aujourd'hui sans modifications substantielles. Il a résisté aux bombardements de 1944 ainsi qu'aux multiples intempéries. Le chapitre de la cathédrale ne disposant plus de ressources suffisantes, il n'a été procédé à aucune des modifications souvent réalisées à l'après-guerre pour néoclassifier les instruments.

Le Grand Orgue est classé monument historique en 1974, à la suite d'un rapport établi par l'organiste Marie-Claire Alain en 1973.



Les restaurations du Grand Orgue



Ange avant restauration.

En 1978 un relevage devenu nécessaire est confié à l'entreprise Haerpfer. Faute d'un délai suffisant, elle n'a pas pu effectuer un travail en profondeur et a malheureusement rehaussé le diapason de 435 à 440 Hz. Le travail effectué en 1978 s'est avéré insuffisant et l'on a constaté des désordres de plus en plus importants dus à l'usure de certaines pièces de fonctionnement qui n'avaient pas été remplacées.

Les sommiers, les réservoirs, les milliers de pièces mécaniques, les 3760 tuyaux ont été démontés et envoyés en atelier pour une restauration en profondeur et restaurés, la tuyauterie a été remise au ton de 435Hz à 15° d'origine. Les ivoires des touches des quatre claviers de la console ont été remplacés et le pédalier restauré.

En 2003, c'est une restauration complète qui a été envisagée afin de remettre l'instrument dans son état d'origine tel que l'avait conçu Aristide Cavaillé-Coll.

Le chantier, confié au facteur Bernard Hurvy de Nantes, a commencé en 2004. Il s'agissait de restaurer l'ensemble des organes techniques instrumentaux et l'alimentation en air comme à l'origine avec les quatre pompes à pieds d'origine.



Opération de nettoyage
des éléments sculptés.



De gauche à droite : ange à la lyre, ange central du buffet, ange à la viole de gambe.

Au niveau de la composition, le jeu d'Unda-maris a été restitué à la place de la tierce qui l'avait remplacé après Cavaillé-Coll et la clarinette a retrouvé son timbre d'origine.

Après remontage de l'ensemble, il a fallu procéder à la mise au point sonore et musicale de l'instrument pour lui rendre son esthétique telle que l'avait conçue Aristide Cavaillé-Coll.

Cette tâche a nécessité de très nombreuses heures de travail avec toute l'expérience, la compétence la patience et la finesse de Bernard Hurvy. C'est en effet de la qualité du travail de l'harmoniste que dépend toute l'esthétique sonore de l'instrument. Et cela est une totale réussite aux dires du Technicien conseil Eric Brottier chargé de procéder aux premiers essais.



Eric Brottier procédant aux premiers essais.



Le facteur d'Orgues Bernard Hurvy

Bernard Hurvy, facteur d'orgues et harmoniste a créé son entreprise en 1991 à La Chapelle-sur-Erdre (44), dans la périphérie de Nantes.

Il dispose d'un atelier avec une haute salle de montage.

Son équipe est volontairement restreinte afin de préserver un travail artisanal de qualité. Pour des opérations de grande ampleur, il s'attache ponctuellement la collaboration de confrères reconnus.

Différentes phases de la restauration de l'orgue.



Bernard Hurvy, testant un tuyau de montre.





Fort de 30 années d'expérience en facture d'orgues, avec une approche sensible des instruments et de leurs différents contextes, Bernard Hurvy fait le choix d'une production de qualité quelle que soit l'ampleur des prestations. La réputation de l'entreprise n'a fait que grandir. Des marchés de plus en plus importants lui ont été confiés tant dans la restauration de grands instruments classés que dans la réalisation d'instruments neufs.

C'est en particulier en fonction de son expérience de grands instruments de Cavaillé-Coll comme à Epernay ou à Blois, que lui a été confiée la restauration du grand Cavaillé-Coll de la cathédrale d'Orléans.



Mise en place de la tuyauterie du récit.



Vue de la console restaurée.



Un Orgue exceptionnel

Dans son ouvrage sur l'orgue de la Cathédrale d'Orléans de 1880, Henry Tournailon nous fait la description suivante des différents jeux composant l'instrument :

« L'harmoniste a su varier si bien les timbres des 54 jeux d'Orléans que pas un ne ressemble à l'autre, quand même leur nom serait le même ; et pour ne citer que les BOURDONS, de 8 pieds, celui du positif sera clair et cristallin, celui du grand orgue affecte la rondeur, celui du récit est velouté, mystérieux, et prendrait avec raison le nom caractéristique de nacht horm (cor de nuit).

Parlons-nous de ce jeu si riche en sonorité que l'harmoniste a traité de main de maître, et qui figure sous l'inscription de PRINCIPAL ; son timbre à la fois ferme et rond le fait ressembler à ces grosses flûtes si chères aux anglais, et qu'ils nomment diapasons.

Que dire de ce délicat et gracieux clavier harmonique, montant sans reprise dans les notes les plus aiguës, qui, joué avec le secours du trémolo, rappelle si fidèlement la chanterelle du violoniste le plus habile ! Ce clavier sera la source de bien des succès de gentillesse.

Mais la trompette si élégante, le hautbois si fin et si naïf, la grave et chantante bombarde font de ce récit un diminutif du grand orgue dans une teinte charmante, surtout si l'on y joint le cornet, l'octavin et la masse des jeux à bouche.

La voix humaine conservée de l'ancien orgue, mais notablement améliorée, est frappante de vérité d'imitation. Les voix célestes sont d'une aérienne suavité ; la viole de gambe et la flûte harmonique fourniront les plus exquis délicatesses aux solos qu'on leur demandera.

La masse imposante des seize jeux du grand orgue, dont trois de 16 pieds réalise tout ce qu'on peut désirer d'ampleur et d'éclat.

La montre de 16 pieds est magnifique de grandeur et de caractère ; mais que de travail et d'intelligence il a fallu pour transformer ainsi des tuyaux trop minces dont plus d'un n'avait jamais parlé !

Dans la montre de 8 pieds, il faut admirer la rare énergie avec laquelle ce jeu se fait entendre. Le facteur a été si soucieux de donner à l'instrument la perfection idéale, qu'il n'a pas reculé devant un luxe de métal et de travail que son amour de l'art pouvait seul lui conseiller. En effet, presque tous ceux des tuyaux de la montre qui ne figurent pas, de même que la plupart de ceux du salicional sont en étain de premier choix et à écussons, et ne dépareraient aucunement la façade du plus joli buffet. Il n'y a que M. Cavaillé pour ces coups de généreuse audace.



La flûte harmonique et la viole de gambe, traitées d'une manière différente des mêmes jeux du récit, sont fort réussies et surtout dignes d'être entendues seules



Les pétillants jeux de mutation, avec leurs multiples rangées de tuyaux sur marches, produiront un effet des plus riches, en se mêlant avec tous les fonds si larges de 16, de 8, et de 4 pieds ; mais l'effet sera immense quand viendront s'y ajouter encore ces éclatants jeux d'anches si nets, si incisifs et pourtant si ronds.



Le facteur a eu une ingénieuse idée en disposant ces jeux de façon à parler sur le clavier neutre de bombardes qui devient par là même un excellent solo, comme on en a introduits dans les orgues de Sheffield et du Trocadéro. Cette faculté d'envoyer sur le troisième clavier les combinaisons du grand orgue ne porte aucun préjudice aux accouplements des autres claviers sur celui-ci, de telle sorte que si l'on veut avoir les trois claviers de positif, de grand orgue, et de récit dans l'ancienne disposition, il suffit de neutraliser le troisième clavier et d'y accoupler le récit. Enfin, pour les morceaux qui réclament un clavier de bombardes, la disposition est toute naturelle.



Les douze jeux du positif méritent une mention très honorable. Souvent négligés dans bien des instruments, ou formant une plate répétition de ceux du grand orgue, ils sont dans notre magnifique orgue de Sainte-Croix, d'une distinction parfaite. Nous devons nous arrêter tout particulièrement devant l'unda maris, sorte de voix céleste aux ondulations tranquilles, et

qui saura donner aux accompagnements de certaines mélodies d'un caractère mystérieux, ce vague balancement qui rappelle les délicieuses contemplations d'une soirée sereine au bord de la mer.

La clarinette, avec sa fidélité de timbre et ses basses d'une placide limpidité, se prête aux émouvantes phrases d'un pathétique arioso, tout aussi bien qu'aux brillants arpèges et aux touchantes cantilènes ; c'est encore ce jeu qui rappelle les accords brisés de la harpe.

On a vu plus haut quelle munificence a présidé à la composition de la pédale séparée. Douze jeux dont cinq de seize pieds, voilà de quoi charmer les plus ambitieux pédalistes.

Ces douze jeux peuvent se regrouper en quatre familles dont le timbre est très distinct.

Les anches fournissent l'éclat.

Les flûtes ouvertes de 4, 8 et 16 pieds ont la rondeur et l'énergie, et peuvent rendre les coups d'archer d'un formidable ensemble de contrebasses.

Le violoncelle et le violonbasse ont ce timbre clair et quelque peu métallique de leurs congénères, les violes de gambe et les salicionals.

Enfin, les accents sourds et profonds peuvent se demander aux soubasses de seize et de trente-deux pieds.

Tous ces jeux parlent avec une prestesse inouïe et se prêtent tout aussi bien aux traits rapides qu'aux notes répétées ; ils sont merveilleux d'égalité, de caractère et de précision dans l'émission de leur son fondamental ».



Petit lexique pour les non initiés

Un lexique est un Dictionnaire succinct... il ne prétend pas tout faire connaître, mais il peut aider le profane à ne pas se perdre à travers des termes ou des mots compliqués propres au métier de facteur d'orgues.

LE BUFFET

POSITIF : c'est le petit buffet placé en avant sur la tribune. C'est une copie en plus petit du grand buffet. Le premier clavier de la console qui correspond aux jeux qu'il renferme porte son nom.

GRAND-ORGUE : Grand buffet central derrière le positif.

RECIT : partie sonore située derrière le buffet du grand-orgue et un peu en hauteur. Les tuyaux sont enfermés dans un meuble muni de jalousies qui peuvent s'ouvrir et se fermer en actionnant une pédale expressive située sous les claviers.

PEDALE : partie de l'instrument regroupant sur deux socles situés en arrière et de chaque côté du récit les tuyaux mis en action grâce au clavier du pédalier.

REGISTRE : commande permettant de faire parler un jeu.

TIRASSE : système mécanique permettant d'utiliser avec le pédalier les jeux manuels.

SOMMIERS : A l'intérieur des buffets sont disposés un certain nombre de sommiers. C'est la pièce fondamentale de l'orgue. La partie inférieure (laye) reçoit l'air de la soufflerie par les porte-vent. En s'abaissant, les soupapes admettent l'air dans les gravures (partie intermédiaire), couloirs étanches en nombre égal à celui du clavier et perpendiculaires aux rangs des tuyaux. La partie supérieure du sommier se compose de trois parties superposées (table, registre, faux-registre, chapes).

Les tuyaux sont posés sur les chapes et parlent lorsque l'organiste, grâce au registre, fait correspondre les trous percés dans la table et les chapes.

LA CONSOLE

CONSOLE : habitacle réunissant les différentes commandes ; claviers, pédalier, tirants de registres, permettant de jouer l'orgue. Ici ces éléments sont insérés dans le buffet principal. La console est alors dite « en fenêtre » C'est là que se tient l'organiste

CLAVIER : ensemble de touches plaquées en ivoire et ébène actionnées par les mains.

POSITIF : Clavier du bas sur la console.

GRAND-ORGUE : Clavier manuel principal sur lequel on peut jouer par un système d'accouplement des différents claviers tous les jeux des claviers manuels.

BOMBARDE : ce clavier permet de faire parler les jeux d'anche, cornet et fournitures du grand orgue.

RECIT : quatrième clavier réunissant des jeux de détail destinés à sonner en soliste. Ici il est très complet et bénéficie de la boîte expressive.

PEDALIER : clavier comprenant l'ensemble des touches (ou marches) actionnées par les pieds. L'étendue est d'un peu plus de deux octaves 30 notes Do à Fa.

LA PARTIE SONORE

JEU : ensemble de tuyaux possédant les mêmes caractéristiques sonores et couvrant l'ensemble des notes d'un clavier.

PIEDS : unité de mesure ancienne (pied du roi 33cm) désignant la hauteur des tuyaux d'un jeu. Le jeu de huit pieds (8') sert de référence de base et son plus grand tuyau qui mesure 8' atteint la hauteur de 2,40 m. Un 16' produira un son un octave plus bas, un 4' l'octave aiguë, le 2' le double octave supérieur.

MONTRE : Jeu de la famille des principaux, visible en façade (en montre).

FONDS : famille de jeux se divisant en plusieurs catégories : jeux doux bouchés comme les bourdons, jeux ouverts comme les flûtes et les principaux.

MIXTURES : jeu composé de plusieurs tuyaux par note (rangs), produisant des harmoniques : fournitures, cymbales, plein-jeu. C'est la lumière de l'instrument.

CORNET : Jeu composé de plusieurs tuyaux par note (rang) au son caractéristique

ANCHES : famille de jeux où le son est produit par la vibration d'une languette (trompette, clairon, hautbois, clarinette, basson, bombarde...).

Composition du Grand Orgue :

- * indique une tuyauterie remontant en partie au XVIII^e siècle
- C indique une certaine quantité de tuyaux de L. Callinet.
- CC indique des jeux de Cavaillé-Coll
- BH indique un jeux neuf de Bernard Hurvy

Pédale séparée (30 notes d'ut à fa)

- | | |
|-----------------------------|--------------------------------|
| 1. Soubasse de.....32 pieds | 7. Flûte de.....4 pieds |
| 2. Soubasse de.....16 - | 8. Contre-Bombarde de.....32 - |
| 3. Contrebasse de.....16 - | 9. Tuba magna de.....16 - |
| 4. Violon-basse de.....16 - | 10. Bombarde de.....16 - |
| 5. Flûte de.....8 - | 11. Trompette de.....8 - |
| 6. Violoncelle de.....8 - | 12. Clairon de.....4 - |

Positif de dos (56 notes d'ut à sol)

- | | |
|------------------------------|---------------------------------|
| 1. Montre de.....8 pieds- C | 7. Quinte.....* |
| 2. Salicional de.....8 - CC | 8. Doublette.....2 pieds CC |
| 3. Bourdon de.....8 - CC | 9. Plein jeu de.....5 rangs CC |
| 4. Unda maris de.....8 - BH | 10. Clarinette de.....3 pieds * |
| 5. Flûte douce de.....4 - CC | 11. Trompette de.....8 - * |
| 6. Prestant de.....4 - C | 12. Clairon de.....4 - CC |

Grand orgue (56 notes d'ut à sol)

- | | |
|-----------------------------------|-------------------------------------|
| 1. Montre de.....16 pieds C | 6. Viole de gambe de.....8 pieds CC |
| 2. Bourdon de.....16 - CC | 7. Salicional de.....8 - CC |
| 3. Montre de.....8 - C | 8. Flûte douce de.....4 - CC |
| 4. Bourdon de.....8 - CC | 9. Prestant de.....4 - C |
| 5. Flûte harmonique de.....8 - CC | |

Clavier de bombardes (56 notes d'ut à sol)

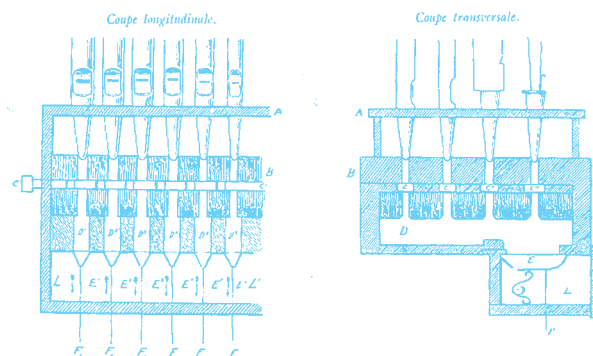
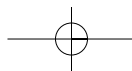
- | | |
|-----------------------------------|--------------------------------|
| 10. Grand cornet de.....5 rangs * | 13. Bombarde de.....16 pieds C |
| 11. Fourniture de.....5 rangs C | 14. Trompette de.....8 - C |
| 12. Cymbale de.....4 - C | 15. Basson de.....8 - CC |
| | 16. Clairon de.....4 - C |

Récit expressif (56 notes d'ut à sol)

- | | |
|----------------------------------|-------------------------------------|
| 1. Principal de.....8 pieds CC | 8. Octavin de.....2 pieds CC |
| 2. Bourdon de.....16 - CC | 9. Hautbois-basson de.....8 CC |
| 3. Bourdon de.....8 - CC | 10. Voix humaine.....C |
| 4. Flûte harmonique de.....8 -CC | 11. Cornet de.....5 rangs CC |
| 5. Viole de gambe de.....8 -CC | 12. Bombarde de.....16 pieds CC |
| 6. Voix céleste.....CC | 13. Trompette harmonique.....8 - CC |
| 7. Flûte octavante de.....4 -CC | 14. Clairon harmonique.....4 - CC |

Pédales de combinaisons

- | | |
|--|---|
| 1 Effets d'orage | 9 Anches du grand orgue |
| 2 Tirasse du grand orgue | 10 Anches du clavier de bombardes |
| 3 Tirasse du clavier de bombardes | 11 Anches du récit |
| 4 Anches de la pédale | 12 Copula du positif sur le grand orgue |
| 5 Octave grave du grand orgue | 13 Copula des bombardes au grand orgue |
| 6 Octave grave du clavier de bombardes | 14 Copula du récit au grand orgue |
| 7 Octave grave du récit | 15 Copula du récit aux bombardes |
| 8 expression du récit | 16 Trémolo des jeux du récit |



ORLEANS (Loiret) Cathédrale Sainte-Croix

Propriétaire : Ministère de la Culture et de la Communication

Travaux réalisés : restauration du Grand Orgue Cavaillé-Coll de la cathédrale classé par arrêté ministériel du 24 juillet 1974 au titre des monuments historiques.

Montant total de l'opération : 1 280 000,00 € T.T.C.

Financement Etat : 100% (Ministère de la Culture) dont 950 000 € pour l'orgue et 30 000 € pour le buffet La différence concernant la restauration de la voûte et des verrières.

Dates du chantier : novembre 2004 à janvier 2008.

Maîtrise d'ouvrage : Ministère de la culture et de la communication (Direction régionale des affaires culturelles du Centre) ; Marc Botlan et Jean-Pierre Blin, Conservateurs Régionaux des monuments Historiques Valérie Ranty, Ingénieur du patrimoine

Collaboration technique : Frédéric Aubanton, Architecte des bâtiments de France

Maîtrise d'œuvre : Éric Brottier, technicien-conseil pour le Ministère de la Culture

Facteur d'orgues attributaire du marché : Ateliers Bernard Hurvy, Nantes

Sous-traitants : La Voix humaine Béthines ; Emeriau, Angers

Environnement de l'orgue :
maçonnerie : ROC, Orléans ;
électricité : SPIE, Faye-aux-Loges ;
vitraux : Vitrail France, le Mans ;
couverture : Delestre, Blois

Rédaction : Serge Tillier

Photographies : Patrice Delatouche, Emmanuel Sury, Bernard Hurvy.

Conception graphique :

Plan Fixe

Maquette et réalisation : Archivolt

Dépôt légal : ISSN n° 1275-452

Cette brochure a été réalisée par le Comité des orgues de la Cathédrale et du cœur de ville 4, Place du Cardinal Touchet 45000 Orléans

Patrimoine restauré en région Centre n° 20 (avril 2008)

Publication de la Direction régionale des affaires culturelles du Centre.

Cette brochure ne peut être vendue.

Pour retrouver les missions de la CRMH sur Internet : www.draccentre.culture.gouv.fr

